

2. Rédiger une introduction

2.1. Thème

Dans ce texte, extrait de *La République*, Platon s'interroge à propos de la liberté. On peut définir la liberté comme le fait d'agir suivant les prescriptions de la raison, plutôt que de subir l'aliénation des désirs passionnels qui me conduisent à mener une vie dérégulée et désordonnée. Je suis libre lorsque je peux rendre raison de mes actions, et je suis esclave lorsque mes faits et gestes sont l'effet de désirs dont je ne suis pas le maître mais qui tyrannisent.

2.2. Problème

Platon pose plusieurs problèmes: d'une part, les hommes sont-ils tous libres, ou bien certains hommes peuvent-ils être aliénés par nature ? D'autre part, en quoi cette aliénation est-elle mauvaise et comment y remédier ? Peut-on contraindre un homme à devenir libre ?

2.3. Thèse

Il défend la thèse suivante: certains hommes sont privés de liberté parce qu'ils sont esclaves de leurs désirs, ce qui les condamne à une vie animale et ce qui empêche de constituer une communauté humaine; et il faut mettre fin à l'intempérance en forçant les hommes à être libres, en les contraignant à obéir à la raison plutôt qu'à suivre leurs désirs, à l'aide d'un gouvernement des hommes les meilleurs.

2.4. Plan du texte

Pour ce faire, Platon procède en trois temps. Dans un premier temps (paragraphe 1), il montre en quoi certains hommes se montrent intempérants, c'est-à-dire subissent la servitude de leurs désirs et corrompent leur raison en la mettant au service de leurs passions; et il explique la genèse de cette intempérance, en montrant que la cause peut être congénitale ou innée: certains hommes sont moins éduquables que d'autres, car leur raison est naturellement trop faible. Dans un deuxième temps (paragraphe 2), Platon propose une solution pour remédier à l'intempérance qui est à la fois un mal éthique (l'homme intempérant vit comme une bête) et un mal politique (l'homme intempérant crée des dissensions avec autrui): pour rendre possible une humanité comme communauté de semblables et d'amis, il faut que tous les hommes soient gouvernés par un même principe, la raison; par conséquent, il faut que les hommes qui sont maîtres d'eux-mêmes deviennent les maîtres des hommes qui sont esclaves de leurs désirs. Enfin, dans un troisième temps (paragraphe 3), Platon montre comment mettre en oeuvre l'esclavage afin que tous les hommes agissent suivant les normes de la raison: le moyen tient d'abord dans l'éducation, par lequel on exerce une autorité sur l'enfant dans le but de favoriser la culture de son principe futur de liberté, afin qu'il puisse accéder à l'autonomie et à la majorité; et le moyen tient ensuite dans la contrainte des lois de l'Etat, par laquelle on instaure, à l'intérieur des hommes qui n'ont pu être éduqués, la peur comme principe d'action extérieure raisonnable.